AGRICULTRICES
ANNÉE INTERNATIONALE 2026

Communiqué de presse de l'Union suisse des paysans du 16 novembre 2026

Les professionnelles de l'agriculture échangent leurs expériences

2026 est l'Année internationale des agricultrices (International Year of the Woman Farmer). Lors de deux évènements de réseautage, les professionnelles du secteur ont échangé sur leurs forces et les défis auxquels elles sont confrontées. Ces derniers concernent moins la gestion de l'exploitation ou les travaux agricoles que la répartition des responsabilités familiales et des tâches ménagères. Celles-ci réduisent également le temps dont disposent les femmes pour s'engager dans la branche. Pourtant, l'intérêt pour un tel engagement est bel et bien présent.

L'Organisation des Nations Unies a proclamé 2026 Année internationale des agricultrices (IYWF 2026). Elle souhaite ainsi promouvoir l'égalité des sexes, reconnaître les contributions des femmes dans l'agriculture et encourager ces dernières à embrasser une profession agricole. En Suisse, le nombre de femmes à la tête d'une exploitation agricole augmente continuellement. Selon les chiffres officiels, près de 8 % des exploitations agricoles sont aujourd'hui gérées par des femmes. Cette proportion devrait continuer de croître, puisque les femmes représentent déjà un quart des personnes en formation professionnelle initiale agricole.

Encore de nombreux défis à relever

Dans le cadre de cette année internationale, l'Union suisse des paysans, la BFH-HAFL, les hebdomadaires BauernZeitung et Agri ainsi qu'AGORA ont organisé deux évènements de réseautage, l'un en Suisse alémanique et l'autre en Suisse romande. Environ 100 professionnelles de l'agriculture ont participé à la rencontre d'Aarau et quelque 60 à celle d'Yverdon. Les thèmes abordés étaient similaires dans les deux régions. Pour les femmes, le principal défi ne se situe ni à l'étable ni dans les champs, mais bien à la maison. En effet, la présence d'enfants implique de nombreuses tâches supplémentaires qu'il faut répartir et organiser. Les femmes ont par ailleurs davantage le sentiment de devoir faire leurs preuves face à leurs collègues masculins. Étant minoritaires dans le secteur, elles accordent une grande importance aux réseaux qui leur permettent de se retrouver entre elles. Les deux évènements ont ainsi répondu à leur besoin d'échanger, de se conseiller et de s'encourager mutuellement.

S'engager dans le secteur agricole

De nombreuses femmes envisagent de s'engager dans le secteur agricole et souhaitent participer activement à la défense des intérêts. Ce qui leur manque le plus souvent, c'est le temps, entre les responsabilités liées à l'exploitation et à la famille, mais parfois aussi la confiance en leurs propres capacités. Les organisations agricoles peuvent contribuer à lever ces obstacles en recherchant activement des femmes pour pourvoir les fonctions vacantes, mais aussi en les encourageant de manière ciblée à s'engager. Une déclaration en ce sens devrait être adoptée lors de l'Assemblée des délégués de l'USP, le 25 novembre. Les réseaux de femmes doivent permettre de poser les bases d'une représentation accrue des cheffes d'exploitation et des professionnelles de l'agriculture au sein des organes des organisations agricoles.

Renseignements :
Marion Zufferey, Union suisse des paysans, tél. 056 462 50 07
www.sbv-usp.ch